

Parler **vrai** au pouvoir

Les jeunes défenseurs
et défenseuses des
droits de la personne





Sue Duguay

La sécurité linguistique

« L'insécurité et l'assimilation sont deux meilleures amies. »

INTRODUCTION

La politique de bilinguisme officielle et la politique de multiculturalisme du Canada font bon ménage. Aussi la présence de deux langues officielles a-t-elle fait du Canada un lieu plus accueillant pour les personnes immigrantes de diverses cultures et origines ethniques. La présente leçon a pour but d'amener les élèves à mieux comprendre le phénomène de l'insécurité linguistique et de les aider à avancer sur la voie de la sécurité linguistique, une notion qui concerne tout le monde, quelle que soit la langue parlée. Les activités proposées traitent de manière informative d'un sujet délicat. Vous voudrez donc peut-être, selon les politiques ou les procédures administratives de votre école, envoyer une lettre aux parents et aux tuteurs et tutrices pour leur expliquer les objectifs des activités.

Les discussions en salle de classe pourraient déclencher certaines réactions chez les élèves. Il est important d'établir un protocole qui permette d'instaurer dans la classe un climat de confiance propice à la discussion. Afin de vous préparer à diriger les discussions et les activités en salle de classe, il serait bon que vous lisiez le cahier [L'insécurité linguistique : Comment la vivons-nous?](#), qui suggère des lectures et des pistes pour vous aider à saisir la complexité de ce phénomène.

INFORMATION CONTEXTUELLE

Le français parlé est aussi riche et varié que le territoire sur lequel nous vivons. Jacques Cartier est arrivé sur les côtes de ce qu'on appelle aujourd'hui le Canada en 1534 et, au fil du temps, la langue française s'est largement répandue en Nouvelle-France. De leur côté, les Acadiens étaient bien établis dans l'Est du Canada, si bien qu'en 1755, les Britanniques ont commencé à les expulser de peur qu'ils soutiennent les Français. Au total, quelque 10 000 personnes ont été déportées. Au fur et à mesure que les voyageurs, les coureurs des bois et les commerçants se sont déplacés vers l'ouest, le français s'est installé dans toutes les régions. Le français est ainsi devenu une langue pleine de nuances comportant des variétés distinctes, caractéristiques d'un lieu, d'un groupe de personnes et d'un contexte.

Selon le dernier recensement, 58 % des Canadiennes et Canadiens ont l'anglais comme langue première, et 21 %, le français¹. Au Québec, la communauté francophone est majoritaire. La langue française y est protégée par la loi 101. Adoptée en 1977, cette loi a fait du français la « langue normale et habituelle du travail, de l'enseignement, des communications, du commerce et des affaires ». La province voisine, le Nouveau-Brunswick, a adopté une désignation bilingue en 1969, devenant ainsi la première et seule province bilingue au Canada. Bien que les deux tiers des Néo-Brunswickois et Néo-Brunswickoises soient anglophones et l'autre tier, francophones, 34 % de la population se dit en mesure de s'exprimer dans les deux langues officielles. Les citoyennes et citoyens de la province ont le droit de recevoir des services publics dans la langue officielle de leur choix. Le Nouveau-Brunswick fait partie, avec la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador, des provinces de l'est du Canada, où près de 120 000 personnes parlent fièrement français et s'identifient comme Acadiennes ou Acadiens². À l'ouest du Québec, en Ontario, se trouve une importante population francophone. Les Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens ont une riche histoire à célébrer qui remonte officiellement au 1^{er} août 1615, date de la rencontre entre Champlain et le chef huron-wendat, à Toaniché (aujourd'hui Penetanguishene). Au Manitoba également se trouve une forte présence francophone. Dans cette province, comme dans d'autres provinces canadiennes, la Nation métisse, qui compte plus de 600 000 membres, a une culture qui lui est propre³. C'est à Saint-Boniface (Manitoba) que se trouve la plus grande communauté francophone de l'ouest du Canada. En Saskatchewan, des villes comme Bellegarde, Gravelbourg et Ponteix sont autant de traces vivantes de la présence francophone dans la province. Juste à côté, en Alberta, l'arrivée des marchands de fourrures a fait que le français a été la première langue européenne parlée sur le territoire de la province. Aujourd'hui, 10 % de la population albertaine est d'origine

¹ Statistique Canada, *Proportion de la population selon la langue maternelle déclarée, pour différentes régions au Canada, Recensement de 2016*. [<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/dv-vd/lang/index-fra.cfm>]

² Statistique Canada, *Profil du recensement, Recensement de 2016, origines ethniques*.

³ Statistique Canada, *Profil du recensement, Recensement de 2016, origines ethniques*.

française ou canadienne-française⁴. Quelque 2 000 communautés de la province portent des noms d'origine française qui témoignent d'un riche passé culturel francophone. De plus, quatre municipalités sont officiellement bilingues et forment, avec d'autres communautés, l'Association bilingue des municipalités de l'Alberta⁵. En 1999, le Secrétariat des affaires francophones a été mis sur pied et, d'après les résultats du recensement de 2016, la population de langue française de l'Alberta figure aujourd'hui parmi les populations francophones qui croissent le plus rapidement au pays. Entre 2006 et 2016, cette population a augmenté d'environ 27 %. Enfin, la Colombie-Britannique a une population francophone beaucoup moins nombreuse. Dans cette province, 9 % de la population a le français comme langue maternelle. Cependant, le nombre de programmes d'immersion en français dans les écoles a augmenté de presque 30 % au cours des dix dernières années.

Des communautés francophones sont aussi présentes dans les territoires. Par exemple, au Yukon, 13,8 % des habitantes et habitants disent parler couramment les deux langues officielles. Le Yukon se classe au troisième rang pour ce qui est du bilinguisme anglais-français au Canada, derrière le Québec (au premier rang avec 44,5 %) et le Nouveau-Brunswick (au deuxième rang avec 33,9 %).

Le français est présent dans toutes les régions du pays et il doit sa vitalité en grande partie aux efforts des jeunes. Sue Duguay, ancienne présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française et membre active de la francophonie canadienne, s'exprime ainsi au sujet de la langue française : « Une langue minoritaire, qui doit travailler doublement plus fort pour rester en vie, mérite d'avoir un appui direct sur la place publique. » L'éducation et les efforts de sensibilisation à l'importance de favoriser la sécurité linguistique en milieu minoritaire contribueront à la préservation de cet aspect dynamique de la société canadienne.

Le Canada est officiellement bilingue depuis 1969. Tous les services fédéraux sont donc fournis dans les deux langues officielles. En 1982, l'adoption de la *Charte canadienne des droits et libertés* a assuré une protection encore plus grande aux droits linguistiques au Canada. Le taux de bilinguisme est passé de 17,5 % à 17,9 % entre 2011 et 2016⁶, et l'apprentissage du français est vu comme un atout dans le monde du travail. Pourtant, malgré la présence bien ancrée du français au Canada et l'augmentation du nombre d'organisations qui se consacrent à la protection et à la préservation de la langue française, certaines personnes ressentent de l'insécurité lorsqu'elles s'expriment en français. Il y a eu dans le passé un mouvement en faveur de la promotion d'un français « pur », différent des variétés régionales. Il a même été question d'un « bon » français et d'un « mauvais » français. Ces façons de penser contribuent au sentiment d'insécurité linguistique et culturelle.

⁴ [Le patrimoine francophone en Alberta.](#)

⁵ [La Francophonie albertaine : une communauté solide et vibrante.](#) (PDF)

⁶ Commissariat aux langues officielles

Parler français, soit en tant que descendant ou descendante des colons français ou en tant que nouveau locuteur ou nouvelle locutrice francophone, est un atout dans l'économie mondiale. Les variétés parlées au Canada témoignent de la riche histoire d'un groupe résilient. Il est également important que les personnes qui ont suivi des programmes d'immersion développent la confiance dont elles ont besoin pour parler français afin qu'elles ne perdent pas leurs compétences linguistiques une fois qu'elles ont quitté les bancs d'école. Forte de ses 374 millions de locuteurs et locutrices dans le monde entier, la langue française est la cinquième langue la plus parlée dans le monde selon l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Le français est aussi la troisième langue des affaires et la deuxième langue la plus étudiée comme langue étrangère. Le français est en voie de devenir une langue de l'économie mondiale du futur.



BIOGRAPHIE



Fière Acadienne, Sue Duguay se consacre avec passion à la protection de la langue française en milieu minoritaire et à la défense du bilinguisme au Canada. Il suffit de faire sa connaissance pour comprendre que ces deux passions ne sont pas contradictoires. Sue est née dans un milieu bilingue du Canada. Ses parents viennent du nord du Nouveau-Brunswick, où 41 % de la population est francophone. Son père a des origines acadiennes qui remontent aux premiers colons français. Sue est née et a grandi à Miramichi, ville majoritairement anglophone aujourd'hui, mais qui était à l'origine le territoire des

Micmacs et des Acadiens. Elle explique que, même si elle parlait français à la maison, ses parents lui ont appris à respecter la langue et la culture anglaises qui l'entouraient. Elle ajoute que ce respect fondamental qu'elle a appris à développer lui a permis de naviguer entre les deux langues officielles du Canada.

Sue connaît bien l'époque où les Néo-Brunswickois et Néo-Brunswickoises avaient parfois honte de parler français et se faisaient refuser des services dans leur langue maternelle. Elle reconnaît qu'elle a eu de la chance d'avoir accès à sa culture acadienne à l'école et dans sa communauté, et sait que, contrairement à elle, beaucoup de francophones en milieu minoritaire n'ont pas cette chance. Sue a commencé à militer dès l'âge de 13 ans, à l'occasion d'une conférence organisée à l'intention des jeunes francophones. Enthousiasmée par cet événement, elle s'est inscrite à une deuxième conférence, puis a été invitée à faire une présentation à l'occasion de l'Assemblée générale annuelle du Conseil d'administration de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB). C'est ce moment décisif qui l'a amenée sur la voie de l'action politique. Depuis, elle ne ménage aucun effort pour promouvoir la sécurité linguistique auprès des personnes qui partagent sa langue maternelle.

Sue Duguay a été présidente de la FJFNB de 2016 à 2018. À l'âge de 19 ans, elle a fait son entrée sur la scène nationale en devenant présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), poste qu'elle a occupé jusqu'en septembre 2021. Son rôle dans ces deux groupes lui a permis d'acquérir une compréhension profonde de la question de la sécurité linguistique et de ses subtilités. Elle a découvert la riche diversité des francophones d'un bout à l'autre du Canada. Sue est encouragée par l'augmentation du nombre de programmes d'immersion en français au pays et la volonté de la majorité des jeunes du Canada d'apprendre les deux langues officielles. Elle tient à contribuer à bâtir un Canada meilleur. Consciente qu'il reste beaucoup de travail à faire, elle est déterminée à défendre cette cause qui lui tient tant à cœur.



Parler vrai au pouvoir — La jeune défenseuse Sue Duguay

Sue Duguay milite pour la cause des langues officielles du Canada, soit l'anglais et le français, depuis l'âge de 13 ans. Dans cette vidéo, elle nous explique pourquoi les communautés francophones du pays continuent de défendre et de faire valoir leurs droits linguistiques, et nous parle des efforts que déploient divers organismes et groupes pour protéger les droits linguistiques des communautés minoritaires.

[Regarder la vidéo](#)

PRINCIPES DE DÉPART DE LA LEÇON

La CTF/FCE est déterminée à faire avancer la vérité et la réconciliation avec les peuples autochtones du Canada. Les activités présentées ici incluent un volet spirituel selon la stratégie de Marcella LaFever, Ph. D., plutôt que de se limiter à la taxonomie de Bloom. Apprendre à voir le monde d'un point de vue autochtone nécessite de considérer l'interdépendance de tout ce qui est vivant. La Commission de vérité et réconciliation a publié ses 94 appels à l'action en 2015. Les appels 62 à 65 s'adressent particulièrement au secteur de l'éducation. L'appel 62.ii parle « d'intégrer les méthodes d'enseignement et les connaissances autochtones dans les salles de classe⁷ ». Nous reconnaissons également l'important principe de la « [double perspective](#) », proposé par l'Aîné Albert Marshall, de la communauté d'Eskasoni à Unama'ki (île du Cap-Breton) en Nouvelle-Écosse. Un résumé de chaque stratégie se trouve dans la section Ressources complémentaires.

Les activités s'appuient aussi sur la Pédagogie à l'école de langue française (PELF), une approche pédagogique élaborée par la CTF/FCE pour le personnel enseignant des écoles de langue française en contexte minoritaire au Canada. Il faut souligner que la PELF traite abondamment du thème de la sécurité linguistique. Les activités d'apprentissage ont été planifiées justement de manière à faire une grande place à l'oral et ainsi contribuer à favoriser la sécurité linguistique.

⁷ Commission de vérité et réconciliation du Canada, *Commission de vérité et réconciliation du Canada : Appels à l'action, 2015*. [https://ehprnh2mwo3.exactdn.com/wp-content/uploads/2021/04/4-Appels_a_l-Action_French.pdf]

Questions d'orientation

- Quel est le rôle de l'école dans le développement d'un rapport positif à la langue française et à la culture de la francophonie?
- Comment développer les compétences linguistiques et le sentiment de fierté à l'égard de la culture francophone?
- Qu'est-ce que la sécurité linguistique?
- Quels facteurs contribuent à la sécurité linguistique?
- Est-ce qu'on peut avoir un « mauvais français »?

Objectifs d'apprentissage

Grâce à cette leçon, les élèves :

- comprendront mieux le phénomène de l'insécurité linguistique (voir également le portrait de Jay Campagne, jeune activiste francophone du Manitoba qui réclame davantage de services en français pour la communauté LGBTQQIA2+);
- se sentiront fiers de leur langue et de leur culture;
- développeront la confiance nécessaire pour s'exprimer librement en classe, peu importe la matière;
- se rendront compte qu'il n'y a pas qu'un seul accent francophone, mais toute une multitude, et que les accents sont tous uniques et qu'il faut en être fier;
- reconnaîtront leurs compétences en français.

Amélioration des compétences

Après cette leçon, les élèves seront plus aptes :

- à utiliser fièrement le français et à célébrer leur langue, leur culture et leur accent;
- à comprendre les avantages d'être bilingue ou multilingue;
- à élaborer des stratégies personnelles pour combattre leur insécurité linguistique, par exemple quand quelqu'un se moque de leur accent.

Idées de leçons, d'activités et de tâches pour favoriser l'apprentissage et l'épanouissement

Développer un sentiment d'appartenance

Aiguiser sa conscience

Bâtir des relations

Se sentir capable d'agir

Se réaliser

Aiguiser sa conscience de soi et des autres : examiner, écouter, observer

(M-12) Utiliser les [Outils et ressources](#) du Commissariat aux langues officielles (surtout les [Portraits](#) et les [Infographies](#)) pour explorer l'histoire du bilinguisme au Canada.

Riche en informations, ce site peut être utilisé pour tous les niveaux de l'élémentaire et du secondaire. Nous suggérons aux enseignantes et enseignants de l'explorer et de choisir les éléments qui concernent leur province ou territoire, ou la matière qu'ils enseignent.

(M-9) Faire jouer la vidéo *Nous sommes la francophonie des Amériques*, qui indique où se parle le français. Discuter des accents entendus dans la vidéo.

 <https://www.youtube.com/watch?v=8TkRdvg9KRU>

Écouter le balado *On est 33 millions*, en particulier l'épisode *Les jeunes leaders de la francophonie*, qui met en vedette Sue Duguay.

 [On est 33 millions | Centre de la francophonie des Amériques](#)

Reconnaître la légitimité des variantes langagières et aider les élèves à naviguer entre les divers registres de langue.

(4-9) Faire jouer la vidéo [L'insécurité linguistique / Couleurs locales](#).

Demander aux élèves de répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que l'insécurité linguistique?
- Quelles sont les causes de l'insécurité linguistique?
- Quels sont les défis associés à l'insécurité linguistique?
- Qu'est-ce que la vidéo évoque chez toi?

Notes :

Bâtir des relations : compatir, reconnaître, respecter, accepter

(M-12) Célébrés chaque année dans le monde entier, le Mois de la Francophonie, en mars, la Semaine nationale de la francophonie, au cours du mois de mars, et la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars, ont pour but de promouvoir la langue française dans le contexte de la diversité culturelle. À cette occasion, demander aux élèves de préparer une affiche ou un article promotionnel sur le thème de la sécurité linguistique à l'aide du cahier de discussion pour la salle de classe [*L'insécurité linguistique : Comment la vivons-nous?*](#) ou d'autres ressources. Explorer les possibilités ci-dessous :

- [!\[\]\(f9c8920940b4337cbbeec527f8ac9321_img.jpg\) Centre de la Francophonie des Amériques](#)
- [!\[\]\(845e9749bae62df6369d34b1189931bf_img.jpg\) La Fédération des francophones de la Colombie-Britannique](#)
- [!\[\]\(938d0015fba187a43362a21bd1933ad2_img.jpg\) Les Rendez-vous de la Francophonie](#)
- [!\[\]\(05617ec18e9328b0f1a36e60ffcf2bcf_img.jpg\) L'Association canadienne-française de l'Alberta](#)
- [!\[\]\(e26d5d357d1bae1ed2c584ddce77119b_img.jpg\) Association canadienne d'éducation de langue française](#)

(4-12) Faire écouter une ou plusieurs chansons sur le thème de la langue française (voir les suggestions dans le cahier de discussion [*L'insécurité linguistique : Comment la vivons-nous?*](#)), puis demander aux élèves de composer en équipes une courte chanson ou un court poème sur le thème de l'insécurité linguistique (voir les exemples dans le cahier). Chaque équipe présente ensuite sa chanson ou son poème à la classe. Un recueil de chansons et de poèmes est ensuite préparé et présenté aux autres élèves de l'école ou à la communauté.

(4-12) Favoriser des méthodes de travail collaboratives : Inviter les élèves à effectuer une recherche en équipes sur la francophonie dans une province ou un territoire. Chaque équipe présente ensuite l'histoire de la langue et de la culture dans la province ou le territoire choisi. Inviter aussi les élèves à fabriquer des affiches qui seront apposées sur les murs de l'école pendant le mois de mars.

Notes :

Développer un sentiment d'appartenance : collaborer, comprendre, participer, développer

(4-12) Organiser une activité carrousel. Pour cela, écrire chacun des termes suivants dans le haut d'une grande feuille : Majorité anglophone, Minorité linguistique, Identité anglophone, Identité francophone. Afficher les feuilles sur les murs de la classe. Inviter les élèves à se déplacer dans la classe et à noter sur les feuilles ce que les mots leur inspirent. Discuter ensuite en grand groupe de ce qui a été noté sur les feuilles.

(10-12) Faire jouer la vidéo de Radio-Canada [5 francophones de l'Acadie ont un message pour le reste de la francophonie | Reportage Rad](#)

Note : Cette vidéo comporte un langage qui pourrait ne pas convenir à certaines personnes. Nous suggérons aux enseignantes et enseignants de la visionner à l'avance.

(4-12) Demander aux élèves de créer en équipes un poème de style slam. En plus d'intéresser les élèves à la francophonie des Amériques, cet exercice contribue à leur apprentissage du français tout en les rendant fiers de parler français et d'appartenir à la grande famille de la francophonie des Amériques! Organiser un spectacle de slam et y inviter les parents.

(7-12) Inviter des spécialistes (chercheurs ou chercheuses, sociolinguistes) à venir parler de l'insécurité linguistique, de ses causes, de ses répercussions et des solutions possibles pour en venir à bout.

Notes :

Se sentir capable d’agir et soutenu·e dans cette action : promouvoir, agir, défendre, réinventer

(M-12) Développer la sécurité linguistique : Communiquer avec la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) pour inviter un conférencier ou une conférencière francophone à l’école. La FJCF défend les intérêts de la jeunesse d’expression française au Canada et contribue à son épanouissement.

(M-12) Inviter les élèves à réfléchir à des actions concrètes pour combattre l’insécurité linguistique. En dresser la liste et inviter la communauté scolaire à passer à l’action.

(M-12) Concours d’art oratoire — Inviter les élèves à préparer un discours sur un sujet d’intérêt.

(M-12) Concours de poésie — Explorer avec les élèves des façons créatives de s’exprimer en français pour les aider à avoir davantage confiance en leurs capacités linguistiques.

(M-12) Inviter des artistes à l’école (troupe de théâtre, spécialistes des arts collaboratifs comme la peinture murale, chanteurs ou chanteuses).

(7-12) Étudier l’action militante menée en réaction à l’annonce de la fermeture de l’Hôpital Montfort en 1997.

[!\[\]\(ef57557257cbb5c674d51a9e0a98bb4d_img.jpg\) Les 25 ans de SOS Montfort!](#)

(10-12) Faire jouer le film documentaire [*L’Acadie, l’Acadie!?!?*](#), de l’Office national du film, qui raconte la lutte menée par des étudiantes et étudiants de l’Université de Moncton (vu la longueur du film, nous suggérons aux enseignantes et enseignants de le faire jouer en plusieurs fois ou d’en présenter certains extraits) et approfondir la question de l’obligation de l’État d’offrir les services dans les deux langues officielles.

Notes :

Se réaliser : créer, rêver, imaginer

Objectif : Multiplier et renforcer les liens entre l'école et les autres milieux de vie en français.

(M-12) Inviter les élèves à écrire un texte et à le présenter sous la forme d'un balado. Cet exercice vise à améliorer leur aisance linguistique tout en célébrant leur français régional. (Voir la [vidéo de Dillon Orr](#), qui offre des ateliers sur la sécurité linguistique.)

[Un remède contre l'insécurité linguistique](#)

(4-9) Inviter les élèves à créer une vidéo en s'inspirant des vidéos du projet 180 secondes pour la francophonie, une campagne albertaine de promotion du français. Dans une courte vidéo de trois minutes, les élèves parlent de leur attachement à la langue française ou de ce qu'ils font pour promouvoir et faire rayonner la francophonie. Si votre école dispose de télévisions pour faire des annonces, les vidéos peuvent faire partie de la routine du matin pendant le mois de mars. Voici quelques exemples :

-  [180 secondes pour ma francophonie \(2021\) — Chúk Odenigbo](#)
-  [180 secondes pour ma francophonie \(2022\) — Isabelle Cliche](#)
-  [180 secondes pour ma francophonie \(2022\) — Herman Poulin](#)

(M-12) Pendant le Mois de la Francophonie, organiser une soirée de discussion à l'intention des parents sur la manière de promouvoir le français à la maison et dans la communauté. Inviter des spécialistes à venir parler de l'insécurité linguistique dans le cadre de cette soirée. Prévoir une période de questions. Présenter deux ou trois travaux d'élèves illustrant bien la francophonie à l'école. Organiser une activité carrousel pendant laquelle les parents sont invités à répondre aux questions suivantes, préalablement écrites sur de grandes feuilles :

- Que puis-je faire pour favoriser la sécurité linguistique?
- Être francophone, ça veut dire quoi pour moi?

(10-12) Effectuer un sondage en s'inspirant du projet de recherche mené par Environics pour le compte du Commissariat aux langues officielles, de septembre à octobre 2021. Comparer les résultats de la classe ou de l'école à la population canadienne.

[Sondage de suivi sur les langues officielles 2021 — Rapport final | Commissariat aux langues officielles \(clo-ocol.gc.ca\)](#)

Notes :

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

- [RVF – Découvertes Francos – Communautés – Nouveau-Brunswick](#)
- [Fiche Développer la sécurité linguistique](#)
- [Stratégie nationale pour la sécurité linguistique](#)
- [Fédération de la jeunesse canadienne-française](#)
- [Commissariat aux langues officielles – Balado – Parle-moi de ton bilinguisme](#)
- [Commissariat aux langues officielles – Récits](#)
- [Déportation des Acadiens \(le Grand dérangement\) | L'Encyclopédie canadienne \(thecanadianencyclopedia.ca\)](#)

POUR OBTENIR DU SOUTIEN

- **Jeunesse, j'écoute** : 1-800-668-6868
- **Ligne d'écoute d'espoir pour le mieux-être** : 1-855-242-3310
- **Ligne de crise** : 613-722-6914 (Ottawa) ou 1-866-996-0991 (extérieur d'Ottawa)
- **KUU-US Crisis Line Society** : 1-800-588-8717 (pour les résidentes et résidents de la Colombie-Britannique)
- [Ressources en santé mentale pour les Autochtones — The Firelight Group](#) (site en anglais)